

LOINTAIN *Vietnam*

À l'ouest du delta du Mékong,
le port de Ha Tien, sur le golfe de Siam.
Port of Ha Tien, Gulf of Thailand.

L'ESPRIT DU FLEUVE

ENTRE LE MÉKONG ET L'ÉCRIVAIN MARGUERITE DURAS, C'EST
UNE HISTOIRE D'EAUX ET DE MOTS. LES FLOTS OCRE DU FLEUVE
MYTHIQUE SILLONNENT TOUJOURS AVEC POÉSIE SON DELTA.
PÈLERINAGE DANS LES BRAS DES NEUF DRAGONS, UN LIVRE À LA MAIN.

TEXTE *Priscilla Telmon* PHOTO *Patrick Swirc*



C'est la saison des moissons. Le temps de la troisième récolte du riz. Océan de rizières. Paysages de miel et d'herbes pâles traversés par des silhouettes au chapeau conique. Par monts, par vaux, le chemin descend, tourne, file sa ligne lente au pas immémorial des attelages de buffles. On finit par se fondre dans l'infini laiteux et la blancheur de la route qui court vers Chau Doc. La ville s'étire sur la rive gauche du fleuve, à 280 km au nord-ouest de la bruisante Saïgon, devenue Hô Chi Minh-Ville, frontalière avec le Cambodge qui borne les premières ramifications du delta du Mékong. Sa proximité avec l'ancien royaume khmer explique la diversité de sa population, où se mêlent Chams, Khmers, Chinois et Vietnamiens. Au bord du grand cours d'eau, ce centre du monde, c'est le vertige. «[...] Jamais, de ma vie entière, je ne reverrai des fleuves aussi beaux que ceux-là, aussi grands, aussi sauvages, le Mékong et ses bras qui descendent vers les océans [...]», écrit Marguerite Duras dans les premières pages de *L'Amant*. Depuis la rencontre sur le bac entre «l'enfant» et son amant chinois, les flots ocre continuent de couler vers l'océan, nourrissant 18 millions d'habitants du delta.

Au fil de l'eau

À plus de 4 000 km de sa source tibétaine, et 200 km avant de se jeter dans la mer de Chine méridionale, le courant a des parfums de sel, ses eaux se mêlent déjà à la marée montante. Sur les hauts plateaux himalayens, lorsqu'il ne ressemble encore qu'à un torrent, les Tibétains l'appellent Dza Chu, «l'eau des rochers». Au Yunnan et au Sichuan, les Chinois le baptisent Lan-ts'ang Chiang. Au Laos, il devient Mac Nam Khong, puis Mékong au Cambodge. Et brusquement, en entrant au Vietnam, la rivière nourricière s'étirole en îles, canaux et arroyos. Il se nomme alors Song Cau Long, «le fleuve des neufs dragons», à l'image des bras

bouillonnants qui le partagent avant de s'abandonner à l'océan. En chemin, ses eaux abreuvent la région de riches alluvions, qui transforment la Cochinchine en l'une des terres les plus fertiles du monde. Tout pousse à profusion dans ce jardin d'Éden. «Le fleuve coule sourdement, il ne fait aucun bruit, le sang dans le corps [...]», note Marguerite. Dat Nuoc, terre et eau, c'est ainsi que les Vietnamiens désignent leur pays.

Le sacre du fleuve

Depuis Can Tho, nous remontons le bras limoneux Phong Hoa jusqu'à Sadek. Le long du canal, mille tableaux se découvrent à nous : valse ronronnante des barques de pêcheurs, des barges chargées d'écorces de riz, de fruits et de légumes, des marchés flottants, des bacs et des sampans qui fendent les eaux de leurs grands yeux rouges peints à la proue pour éloigner les mauvais esprits. Sur les quais s'agglutinent les petites entreprises qui toutes ont pignon sur fleuve : potiers, conserveries, ateliers en tout genre. Le moindre passage de pont provoque un encombrement de vélos, de mobylettes, de paysannes portant palanche sur l'épaule, de lycéennes vêtues de leur *ao dai* immaculé.

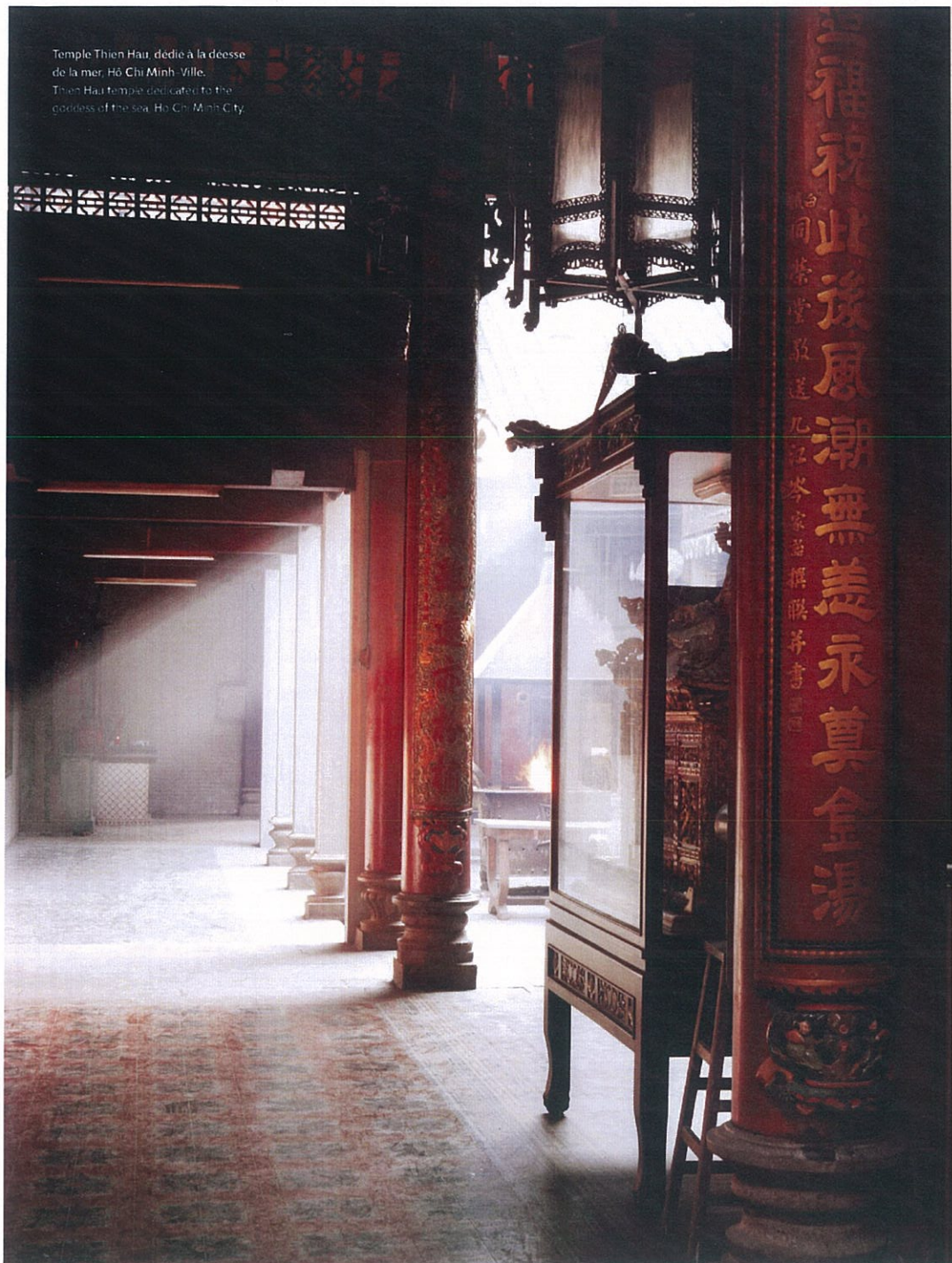
Partout, l'espace est compté, surtout sur les berges et autour des canaux où la population se concentre. La plaine est vouée au riz. Au bord des routes, des couleurs sèchent ; le rouge des piments, l'or de la paille de riz, le blanc des œufs de cane, l'ocre des bâtons d'encens, le brun des écorces de noix de coco. Fascinante chorégraphie de bras, de rames, de vie chaque jour recommencée. Le sampan glisse comme dans un songe. On se drape de vent. Un arc-en-ciel relie les rives que les oiseaux gagnent à tire-d'aile. Les bouquets de bambous ploient sous leur poids et font la révérence aux bateaux qui passent. La lumière est là pour nuancer les visages de la beauté. Immersion dans l'ordre perdu d'une nature de rêve. ↗



Vietnamienne portant le *ao dai* traditionnel, symbole de pureté.
Woman in a traditional *ao dai*, symbolizing purity.

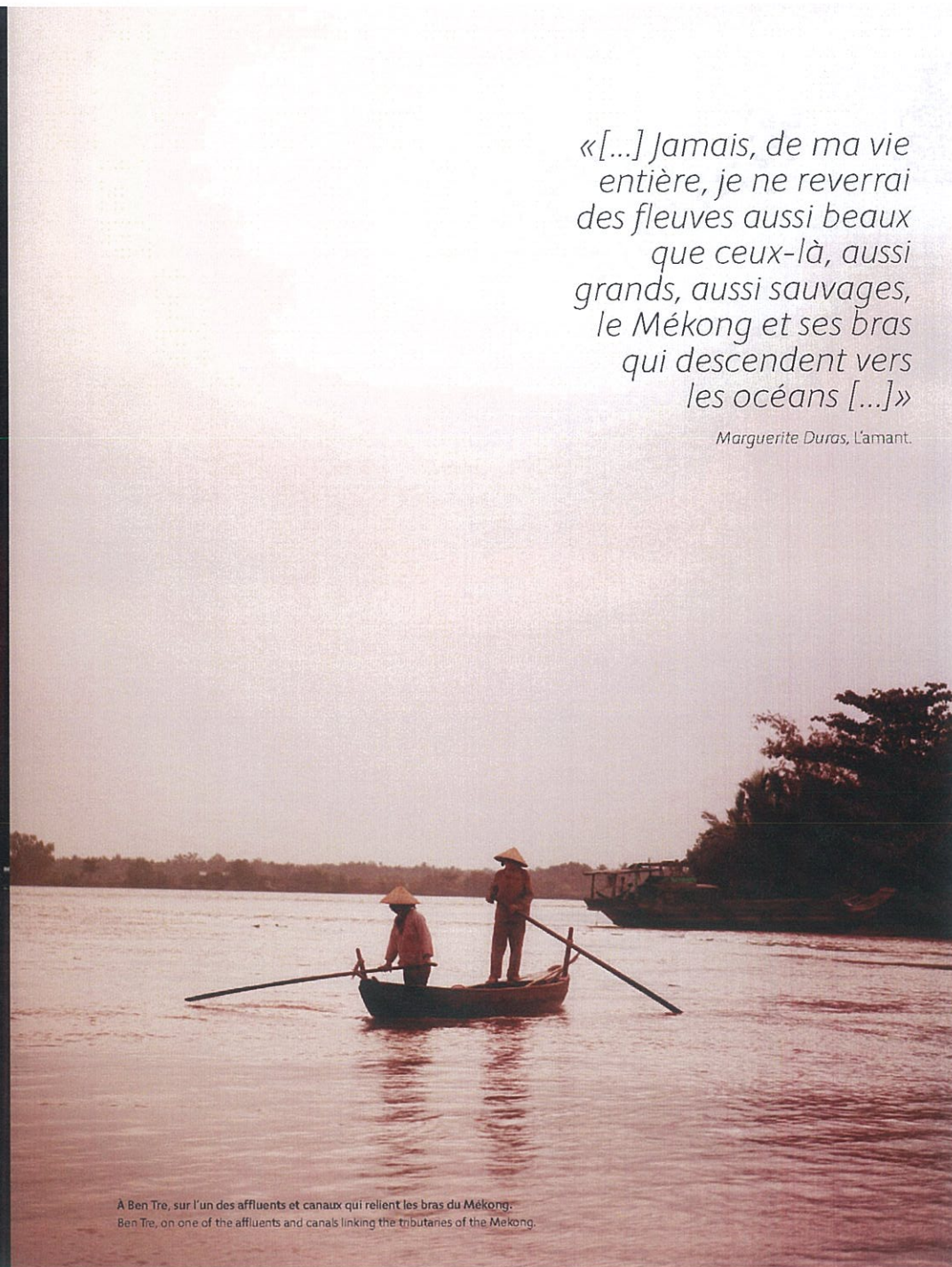


Temple Thien Hau, dédié à la déesse
de la mer, Hồ Chí Minh-Ville.
Thien Hau temple dedicated to the
goddess of the sea, Hồ Chí Minh City.



«[...] Jamais, de ma vie
entière, je ne reverrai
des fleuves aussi beaux
que ceux-là, aussi
grands, aussi sauvages,
le Mékong et ses bras
qui descendent vers
les océans [...]»

Marguerite Duras, L'amant.



À Ben Tre, sur l'un des affluents et canaux qui relient les bras du Mékong.
Ben Tre, on one of the affluents and canals linking the tributaries of the Mekong.



Paysanne coiffée du chapeau en feuilles de latanier. Champs de piments, région de Thanh Binh.
A field worker wearing a hat made of fan palms. Pepper fields in the region of Thanh Binh.

La maison de l'amant

On arrive au bleu de la nuit à Sadee, bourgade aux airs de Venise, où habitait Marguerite, la fille cadette de la famille Donnadieu, dans les années 1930. Sur le bac, la rencontre. « Il dit [...] qu'il habite Sadee lui aussi, justement sur le fleuve, la grande maison avec les grandes terrasses aux balustrades de céramique bleue. » Sur le large quai, là où tous les matins se tient un odorant marché, la villa coloniale a des allures de temple chinois ; pierres meulières, mosaïques, hauts plafonds sculptés, mobilier traditionnel, au mur, des photos de l'amant Huynh Thuy Le, de sa famille, de Marguerite, et du film de Jean-Jacques Annaud. Nostalgie durasienne.

Une poignée de kilomètres au sud de Sadee, l'embarcation du fameux bac est aujourd'hui abandonnée. Le fleuve, ample, puissant, sublime, charrie des îlots verdoyants de jacinthes d'eau. Les débarcadères rouillés pointent vers l'immense pont suspendu My Thuan, qui relie Can Tho à la route pour Vinh Long, et comme tous les petits ponts de singe, ces fragiles passerelles de bambou

jetées au-dessus des canaux du delta, le bac de *L'amant* est appelé à disparaître.

Yin & yang

Le soleil descend, le soleil remonte, les villages se succèdent, on passe la porte des temples et des pagodes et le cours immense de l'eau continue à scintiller. On se laisse guider par la grâce de ce pays, et de Thàn, notre compagnon de route, au sourire infatigable. Il semble escorter les étoiles et donne à écouter des éclats de vie, dont les harmoniques résonnent longuement dans l'esprit et le cœur. « Au rythme du fleuve, les Vietnamiens accueillent l'instant présent comme un moment précieux. Le bonheur... c'est dans l'instant, tout simplement », aime-t-il à répéter comme un mantra. Il a connu les heures noires de son pays, mais tout cela est « derrière lui ». Son quotidien est une ode à l'existence, fondée sur des principes simples, qui pourraient être ceux du célèbre maître zen vietnamien Thich Nhat Hanh. Il parle du yin (le féminin, la lune, le froid) et du yang (le masculin, le soleil, la clarté) en toute chose qui nous entoure, de cette dualité qui ↗



Sampan avec son abri de bambou, parmi un millier d'îlots.
A sampan boat, amidst a multitude of islets.



➤ devient complémentaire dans le mouvement. Il raconte la commivence avec les esprits, entretenue dans un dialogue permanent par le culte des ancêtres, les génies protecteurs. Il parle des subtilités de la culture vietnamienne qui, malgré la domination chinoise, les invasions mongoles, la tutelle coloniale française et l'impérialisme américain, a su sauvegarder son identité et sa terre.

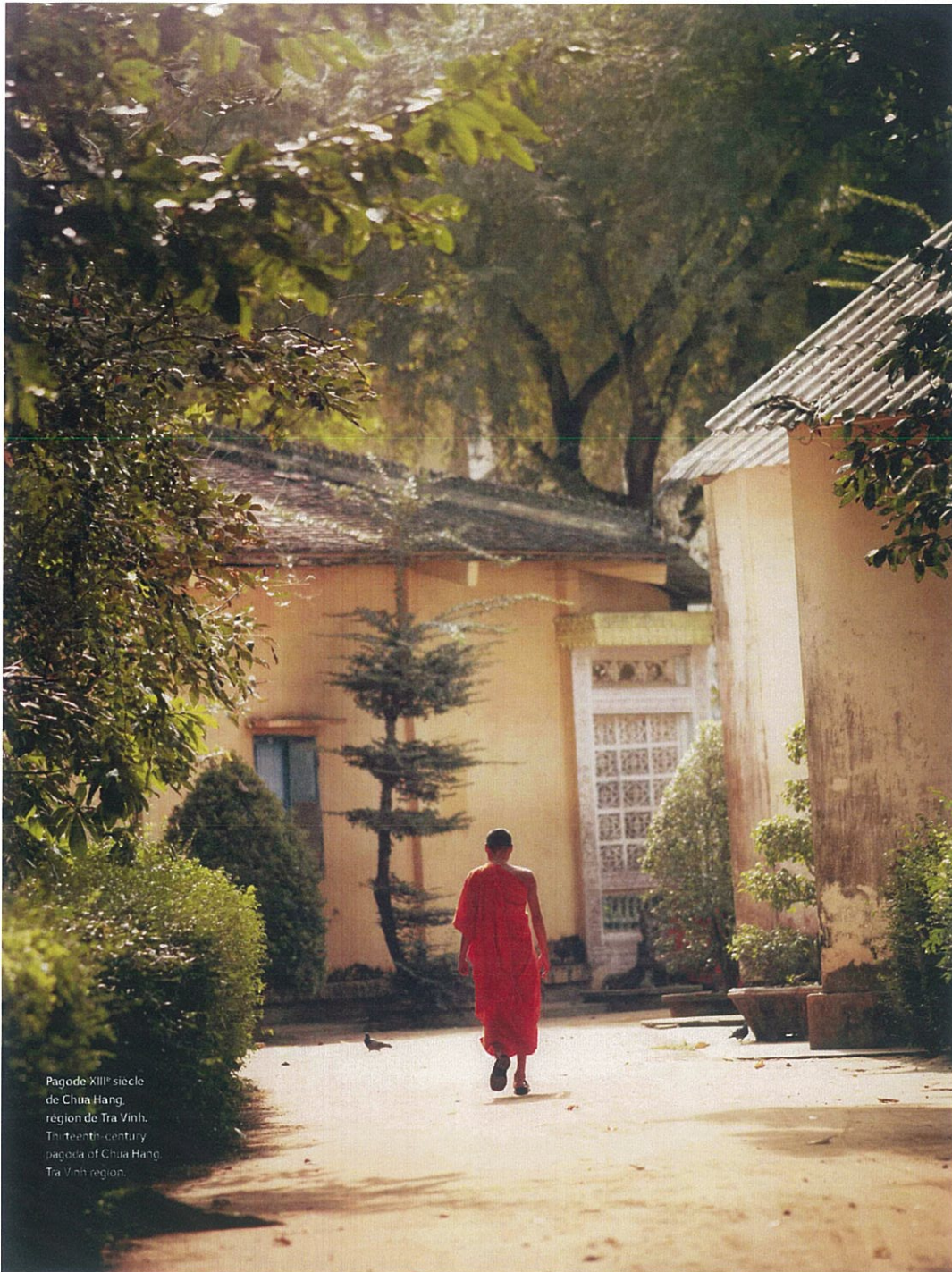
À l'abri du monde

On accède seulement par l'eau à certains villages de Ben Tre, à la sonorité sibylline. Chaleur blême. Le bac fait la navette d'une rive à l'autre. On grimpe sur un vélo pour pénétrer l'intimité somnolente de ce coin du delta qui sent le frangipanier et le jasmin. On pédale longtemps, à la découverte de cette province reculée et de ses habitants, pour qui le temps paraît s'être arrêté. On surprend des grands-mères récoltant des jacinthes d'eau pour leur déjeuner, des enfants rentrant de l'école, des cueilleurs de mangues, qui semblent attraper ces coeurs verts comme des papillons... Vie quotidienne d'inconnus qui sont pour nous des amis éphémères, rencontrés dans la spontanéité et l'imprévu.

Ici, on se réconcilie avec le temps. On converse avec les arbres, le vent et soi-même. On discute à l'ombre des palmiers, on boit le café, bercé dans un hamac. En prévision de la fête du Têt, le nouvel an vietnamien, les abricotiers aux portes des maisons, signe de bonheur, de prospérité et de richesse pour le clan, sont effeuillés et asséchés durant quinze jours. Selon la tradition, pour faire s'ouvrir les mille bourgeons en fleur de l'arbre mis à nu, on arrose la terre de thé tiède la veille du nouvel an. Le dragon d'or vient alors chasser les derniers mauvais esprits qui pourraient hanter les lieux.

Le ciel se cloute d'étoiles et se reflète à l'infini. « Ici, on ne se lasse pas de la splendeur devant laquelle on vit », me confie Sam Nang, notre hôte du soir. Je reste silencieuse, en songeant à ce voyage où nous sommes devenus les passagers d'un autre monde. « L'histoire est déjà là, déjà inévitable, celle d'un amour aveuglant, toujours à venir, jamais oublié. » On se met à aimer ce fleuve avec passion, comme Marguerite son amant de la Chine du Nord. |

Phong Hoa, bras limoneux entre les villes de Can Tho et Sadec.
Phong Hoa, silty tributary between the cities of Can Tho and Sa Dec.



Pagode XIII^e siècle de Chua Hang, region de Tra Vinh. Thirteenth-century pagoda of Chua Hang, Tra Vinh region.



SPIRIT OF THE RIVER

Marguerite Duras's The Lover and the Mekong are mutually evocative. A pilgrimage along the River of Nine Dragons.

It's harvest season, and an ocean of rice paddies stretches out before us, landscapes of honey and pale stalks. The pathway winds downward through hills and vales, ultimately merging into the milky white infinity leading to Chau Doc. The city stretches along the left bank of the river, 280 kilometers northwest of noisy Saigon, now Ho Chi Minh City, which lies on the Cambodian border where the Mekong Delta first starts to branch out. Its proximity to the ancient Khmer kingdom explains the diversity of its population, in which Cham, Khmer, Chinese and Vietnamese coexist. As Marguerite Duras wrote in *The Lover*: "... Never in my whole life shall I ever again see rivers as beautiful and big and wild as these, the Mekong and its tributaries going down to the sea." Since that encounter between "the child" and her Chinese lover, the other waves of the river have continued to flow into the sea, nourishing the 18 million inhabitants of the delta along the way.

From Can Tho, we travel up the silty Phong Hoa to Sa Dec. Sketches of river life play out as we travel along the canal—the purring waltz of the fishing boats, barges laden with fruit and vegetables, floating markets, ferryboats and sampan cleaving the waters, large red eyes painted on the prow to drive off evil spirits. Small businesses are clustered

along the waterfront—there are potteries, canneries, workshops of all kinds. Passing over the bridge are bicycles, scooters, peasants with their yokes across their shoulders, schoolchildren dressed in their immaculate *ao dai*. Every inch of space counts here, particularly along the densely populated shores of the rivers and canals.

The sacred river — The plain is planted with rice. Colors are drying along the road—the red of fiery hot peppers, gold of rice straw, white duck eggs, other incense sticks, brown coconut husks. A fascinating choreography of arms and oars, and life beginning anew each day. The sampan glides as in a dream. Bamboo plants arch down to the water's surface under the weight of birds, bowing to the passing boats. The glints of light nuance the faces of beauty. We are immersed in the lost order of a dreamworld nature.

The house of the lover — We reach Sa Dec in the blue of night. It's a small town vaguely similar to Venice, where Marguerite [Duras], the youngest daughter of the Donnadieu family, lived in the 1930s. She and her lover met on the ferryboat. The colonial villa on the

Rivière entre Chau Doc et Ha Tien, à la frontière cambodienne.

Rice paddy between Chau Doc and Ha Tien, on the Cambodian border.

Villa coloniale de Huynh Thuy Le, Sadec. The colonial villa of Huynh Thuy Le, Sa Dec.



brood waterfront where he lived looks like a Chinese temple; burstone, mosaics, high sculpted ceilings and traditional furniture; photos of the lover Huynh Thuy Le, his family, Marguerite and of Jean-Jacques Annaud's film, which was based on her book.

A handful of kilometers south of Sa Dec, the dock of the famous ferry is now abandoned. The powerful river sweeps along green islets of water hyacinths. The rusty landing stages point to the suspension bridge of My Thuan, which links Can Tho to the road to Vinh Long. And like all these fragile bamboo bridges above the delta canals, the ferryboat of *The Lover* is destined to disappear.

Yin and yang — The sun goes down, the sun goes up, village after village goes by, we pass temples and pagodas, while the river's vast course continues to glisten. We are guided by the grace of the land and by Than, our companion, with his indefatigable smile. He seems to escort the stars and alert us to the sounds of life, their harmonies echoing in the spirit and the heart. "With the rhythm of the river, the Vietnamese experience the present as a precious moment. Happiness

lies in the moment," the Vietnamese like to say each day, mantra-like. His daily existence is an ode to life, founded on simple principles, similar to those of the famous Vietnamese Zen master Thich Nhat Hanh. He speaks of yin (feminine, the moon, cold) and yang (masculine, sun, clarity), which are present around us. He speaks about collusion with the spirits and protective genies. He speaks of the subtleties of Vietnamese culture which, despite the Chinese domination, Mongolian invasions, the French colonial presence and American imperialism, has managed to safeguard its identity and its land.

Sheltered from the world — Certain villages of Ben Tre are accessible only by water. We climb onto bicycles to enter the sleepy intimacy of this area of the delta, which is fragrant with frangipani and jasmine. We pedal for a long time, discovering tucked-away villages where time seems suspended. We surprise grandmothers harvesting water hyacinths for lunch, children coming home from school, mango gatherers. Here there is unity with time, and a dialogue with the trees, the wind, oneself. People chat in the shade of palm trees, and drink coffee rocking in hammocks.

For the Tet Festival (Vietnamese new year), the leaves of the apricot trees growing outside houses—a symbol of happiness, prosperity and wealth for the clan—are harvested and dried for two weeks. To ensure that the thousands of buds on the stripped trees blossom, warm tea is poured onto the soil on New Year's eve. The golden dragon comes to chase away any lingering evil spirits haunting the place.

The midnight-blue sky is studded with stars, reflecting infinity on the river's surface — "here we never tire of the splendor before us," says Sam Nang, who is serving as our host for the evening. And we gradually fall in love with this river, just as Marguerite did with her lover from Northern China. |

"Never in my whole life shall I ever again see rivers as beautiful and big and wild as these, the Mekong and its tributaries going down to the sea".

Marguerite Duras, *The Lover*.

J'AI PARTICIPÉ AU BÌNH BÁT

Il est 9h. Dans les brumes de la chaleur matinale, Minh Thanch et Mguwen, les deux plus jeunes bonzes de la pagode Chua Hang (XIII^e s.) de la région de Tra Vinh m'invitent à les accompagner pour la quête du jour. Vêtus de leur robe safran dans la tradition Vinaya, nous partons pieds nus à vive allure et en silence vers les habitations. Le *bình bát*, aussi appelé *khat thuc*, est l'expression profonde de la générosité et une source particulière de mérites spirituels pour les bouddhistes. Ce rite constitue le lien le plus étroit entre les laïcs et les moines. Il est pratiqué avec une vive conscience de sa beauté, avec ferveur et compassion. Les fidèles sortent des maisons avec du riz et d'autres offrandes, qu'ils déposent, les yeux baissés, dans le *bát*, le bol d'aumône. Par cette cérémonie quotidienne, les bonzes réaffirment leurs vœux de pauvreté et méditent sur l'impermanence. Un nouveau jour sur le chemin de l'éveil.

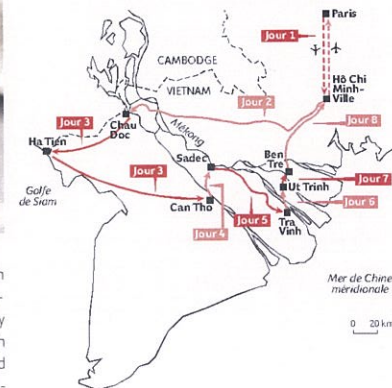


The Binh Bat — It's 9am. In the mids of the morning heat, Minh Thanch and Mguwen, the two youngest bonzes of the 13th-century Chua Hang pagoda in Tra Vinh, invite me to accompany them to seek alms for the day. Dressed in their saffron robes in Vinaya tradition, we walk briskly barefoot and in silence toward the homes. The *Binh Bat* ritual, also called *Khat Thuc*, represents a deep expression of generosity, and forges a tight bond between the lay people and the monks. It is practiced with a heightened awareness of its beauty, with ardor and compassion. Devotees come out of the houses with rice and other offerings. With eyes lowered, they place them in the *bát*, or alms bowl. This daily ceremony helps bonzes reaffirm their vows of poverty and meditate on the impermanence of existence.

Itinéraire

Jour 1 Vol Paris / Hô Chi Minh-Ville.
Jour 2 Hô Chi Minh-Ville – Chau Doc.
Jour 3 Chau Doc – Ha Tien – Can Tho.
Jour 4 Sur le fleuve, Can Tho – Sadec.
Jour 5 Sur le fleuve, Sadec – Vinh Long – Cai Be, jusqu'à Tra Vinh.
Jour 6 Tra Vinh – Ut Trinh.
Jour 7 Ut Trinh – Ben Tre.
Jour 8 À vélo, sur les îles de Ben Tre. Vol Hô Chi Minh-Ville / Paris, (arrivée le lendemain).

Itinerary — **Day 1** Flight Paris / Ho Chi Minh City. **Day 2** Ho Chi Minh City – Chau Doc. **Day 3** Chau Doc – Ha Tien – Can Tho. **Day 4** On the river, Can Tho – Sa Dec. **Day 5** On the river, Sa Dec – Vinh Long – Cai Be, to Tra Vinh. **Day 6** Tra Vinh – Ut Trinh. **Day 7** Ut Trinh – Ben Tre. **Day 8** Bike to Ben Tre islands. Flight Ho Chi Minh City / Paris.



SAMPAN SONG XANH

Refuge face à la clameur des villes, inspiré par les bateaux traditionnels de l'Indochine. Le sampan de bois *Song Xanh* navigue entre les eaux du fleuve pour découvrir, toute en délicatesse, la vie sur le delta. Courbes fluides, décoration raffinée d'antiquités, alliance d'un mobilier de bois et de rotin. Un salon spacieux situé à l'avant du bateau offre une vue panoramique sur la rivière et les berges. Les chambres sont bercées de vent. Ballet silencieux d'un service impeccable. La nature est ici comme une muse.



This getaway is inspired by the traditional boats of Indochina. The wooden sampan *Song Xanh* sails along the river, providing delicate glimpses of delta life. The refined decor features fluid curves and antique furnishings of wicker and wood. A spacious sitting room offers panoramic views of the river and banks. The bedrooms rock gently in the breeze, while a silent ballet of impeccable service is conducted throughout the trip. Here nature acts as a muse.

SONG XANH www.mekonghorizon.shutterfly.com



VICTORIA CAN THO RESORT

Aux portes de la ville de Can Tho, dans un style d'architecture coloniale, le superbe Victoria danse au pied du Mékong. Chacune des 92 chambres et suites avec terrasse s'ouvre sur le fleuve ou les jardins exotiques. Cuisine délicate, piscine centrale, soins traditionnels dans les espaces privilégiés du spa. Le bateau *Lady Hau*, inspiré des barges de riz, offre l'enchantement de navigations au milieu des villages de pêcheurs sur pilotis et sur le marché flottant de Cai Rang.

Located on the outskirts of Can Tho, the superb colonial-style Victoria Can Tho Resort is set on the banks of the Mekong. Each of the 92 rooms and suites with terraces opens onto the river or exotic gardens. Enjoy the delicate cuisine, central pool and traditional treatments in the spa. The *Lady Hau*, inspired by rice barges, offers the enchantment of river trips in the midst of fishing villages on stilts and the floating market of Cai Rang.

VICTORIA CAN THO RESORT *Cai Khe Ward, Can Tho.*

INFOS PRATIQUES

PRACTICAL INFO

S'y rendre...

FRÉQUENCE DES VOLS

Air France dessert Hô Chi Minh-Ville par 5 vols hebdomadaires au départ de CDG 2E. Air France has 5 weekly flights from CDG 2E to Ho Chi Minh City.

AÉROPORT D'ARRIVÉE

Tan Son Nhat Airport. À 7 km. Tél. +84 8 8443 179.

AGENCE AIR FRANCE KLM

130 Dong Khoi Street. District 1.

RÉSERVATIONS

— Depuis la France :
tél. 3654. www.airfrance.com
— Depuis le Vietnam :
tél. +84 8 3629 0581.

À LIRE

Vietnam Gallimard, coll. Bibliothèque du voyageur.
Vietnam Lonely Planet.
L'amant Marguerite Duras, Éditions de Minuit.
L'amant de la Chine du Nord Marguerite Duras, Gallimard, coll. Folio.
Un barrage contre le Pacifique Marguerite Duras, Gallimard, coll. Folio.
Aligettes sur la rizière Nguyen Dinh Chieu, Gallimard, coll. Connaissance de l'Orient.
La colline des anges Raymond Depardon, Jean-Claude Guillebaud, Le Seuil, coll. Points.

À VOIR

L'odeur de la papaye verte Tran Anh Hung.

Pour organiser votre séjour

ASIA

Spécialiste du voyage sur mesure, Asia propose «Saigon, delta du Mékong sur les traces de Marguerite Duras», 10 jours / 7 nuits (sampan, homestay, hôtels de charme ou de luxe, voiture privée avec chauffeur, guide francophone) et aussi d'autres itinéraires pour découvrir cette région au plus près des habitants.

Made-to-measure travel specialist Asia offers a 10-day/7-night package "Saigon, Mekong Delta in the Wake of Marguerite Duras," (with sampan, homestay, hotels, car, driver, guide), including tours to explore the region. 1, rue Dante, Paris. Tél. +33 (0)1 44 41 50 10. www.asia.fr